

A deux pas et vous ne connaissez (peut-être) pas...

le château de Saint-Maurice-d'Ételan

Sur la route pittoresque qui relie Caudebec à Lillebonne, arrêtons-nous à Saint-Maurice-d'Ételan. Son beau château, bâti à la fin du XV^e siècle dans le style du Palais de Justice de Rouen, piquera votre curiosité à un point tel que vous voudrez vous en approcher.

Se dressant sur une terrasse qui domine la Seine et ses marais, le château semble sommeiller dans le silence de ses vingt hectares d'herbages et de bois.

Avançant vers un grand portail à deux étages, couronnés de créneaux à la manière d'une tour fortifiée et constituant un bel ensemble de style gothique flamboyant, on découvre, tout à coup, un ouvrier frappant la pierre...

Avec une attention suivie, notre homme travaille fort habilement.

La petite annonce « Château à vendre », il est vrai, a paru il y aura bientôt huit ans... Un château inoccupé d'ailleurs, depuis le départ des troupes allemandes.

Des noms célèbres

Percé de vastes baies en plein ceintre sur les trois étages — le rez-de-chaussée formant porche — flanqué de contreforts surmontés de clochetons et couronnés de balustres ajourés et d'un haut toit pointu, le château proprement dit nous renseigne lui-même sur son histoire... Une plaque est scellée dans l'une des pièces. Une longue suite de noms de seigneurs y ont été gravés à côté de millésimes situant les dates de propriétés successives.

Ainsi relevons-nous comme première date — vraisemblablement celle de la construction du château — 1383, avec Guillaume d'Estelan, suivi de Guillaume de Poulain, chambellan du roi Charles VI en 1402. Puis en 1408, Guillemette d'Ételan, et en 1468, Guillaume Picard, chevalier du roi Louis XI.

Un peu plus bas, nous lisons : « Charles IX, après avoir repris, le 27 juillet 1563, la ville du Havre sur les Anglais, vint à Ételan le 2 août suivant, avec Catherine de Médicis. C'est de cet endroit que furent écrites, le 4 août 1563, les lettres de convocation du Parlement de Rouen pour déclarer la majorité du roi ».

Après quoi, est signalée la présence à Ételan du comte de Brissac d'Épinay, marquis de Saint-Luc, maréchal de France. Et en 1714, celle de Charles-Jean-François Hénault, magistrat et écrivain, président de la Chambre, de 1710 à 1731, surintendant de la Maison de la Reine en 1753, membre de l'Académie Française. Son nom reste attaché à celui de Mme de Deffand, dont pendant quarante ans, il présida le salon en ami.

Charles Hénault, qui fréquentait la Société du Temple, y avait connu Voltaire, avec qui il se lia d'amitié, ainsi qu'en atteste une abondante correspondance. Il n'est donc pas exclu que Voltaire fit un séjour au domaine d'Ételan.

A la mort de Charles Hénault, en 1770, le château échet à François d'Esparsès, marquis de Jonzac, puis à Jean de Glatigny, en 1774.

Plus près de nous, on relève les noms de M. Auguste-Henri Desgenétais (1878) et, en 1906, de Mme la Comtesse de Castelbajac jusqu'en 1935, date de sa mort.

Ce fut ensuite l'invasion allemande...

Aujourd'hui, vous devez vous arrêter devant le château de Saint-Maurice. De la route, vous découvrirez une belle construction.

Des ouvriers travaillent minutieusement. Ils ont déjà taillé



plus de 120 tonnes de pierres en cinq ans de restauration. Et il y en a encore pour cinq autres années au moins...

Ce qui fera quelque 200 tonnes de pierres retaillées pour sauver le château.

Il y fera bon vivre dans quelque temps. Son propriétaire, M. Petit, qui habite Caudebec-en-Caux, est un industriel spécialisé dans le chauffage central !

L'ambassadeur de France à Athènes — M. de la Charbonnière — n'avait pas connu cet avantage...

Une rubrique de
Philippe HUET,
Jean-Paul MERCIER,
et Alain SCHNEIDER